



Parc national
du Mercantour



Gripeto raconte...

N° 58 - Hiver 2024

Arbre,
mon ami

Arbre, mon ami

Puissamment ancré dans le sol, l'arbre relie la terre au ciel. Il côtoie de nombreux êtres vivants en servant tantôt d'abri, tantôt de nourriture : champignons du sol, insectes mangeurs de bois, oiseaux transporteurs de graines... L'arbre forme un vrai écosystème à lui tout seul !



© F. Guégé / PnM

Directrice de la publication : Aline Comeau - **Coordination :** Marion Bensa - **Comité de rédaction :** Marion Bensa, François Breton, Rudy Gnagni, Grégory Guillen, Benoît Labigand, Raphaël Lurion, Elena Maselli - **Illustrations de la mascotte :** Bernard Nicolas - **Maquette :** Mathieu Ancely, Elsa Bertrand - **Photo de couverture :** Mélèzes après la pluie © Marion Jung / PnM
Imprimerie : Groupe Perfectmix - Photoffset - **Tirage :** 4 000 exemplaires imprimés avec des encres à base végétale et sur du papier PEFC. - **Dépôt légal :** Février 2024 - **ISSN 2551-511X** - **Pour nous écrire :** contact@mercantour-parcnational.fr



Pousser vers le soleil

Pour grandir et devenir un géant à partir d'une petite graine, l'arbre utilise la photosynthèse. Ce tour de magie a lieu dans les feuilles, grâce à la chlorophylle. Les matières premières nécessaires sont d'une part le gaz carbonique présent dans l'air et absorbé par les feuilles, et d'autre part l'eau et les minéraux prélevés dans le sol par les racines. Grâce à l'énergie solaire captée par les feuilles, tout cela est transformé en sucres qui s'organisent en petites briques pour fabriquer des branches, des feuilles, des racines, des fleurs et des fruits. Le seul élément rejeté est l'oxygène. Il permet ainsi à tous les animaux de respirer ! Merveilleux, non ?



La photosynthèse se déroule dans les feuilles.

Dans le sol, tout un monde

Invisibles à nos yeux, les racines sont souvent aussi grandes et importantes que la partie aérienne. Leur mission : puiser dans la terre l'eau et les éléments minéraux, puis les confier au tronc et aux branches qui vont convoier cette précieuse sève vers les feuilles. Les arbres ont un secret : pour augmenter leur capacité d'absorption, nombre d'entre eux s'associent intimement au niveau de leurs racines avec des champignons cachés dans le sol.

Biodiversité à tous les étages

En grandissant, un arbre mature offre des cachettes à de nombreux habitants en particulier dans les fissures de son tronc ou sous son écorce. Avec leur bec puissant, les pics creusent des trous occupés par la suite aussi bien par des chauves-souris, des oiseaux, des insectes que par des champignons.

Cassenoix moucheté



© J. Blanc

Rhagie grondeuse



© A. Turpaud / PnM



© J. Blanc



© J. Blanc

Pic épéiche

Écureuil roux

L'arbre de lumière

La forêt de mélèzes, appelée le mélézin, fait partie des paysages typiques du Mercantour. Arbre pionnier et d'altitude, le mélèze colonise de nouveaux espaces en poussant souvent le premier sur les pentes des montagnes.



Pour le reconnaître

Facile à identifier, le mélèze a des aiguilles d'un vert tendre, toutes douces au toucher et groupées par petits bouquets.



Un festival de couleurs

À l'automne, la photosynthèse n'est plus efficace et c'est le moment pour l'arbre de se mettre au repos. Les aiguilles de mélèze jaunissent sous l'effet du froid. C'est le seul conifère européen qui perd ainsi ses aiguilles en hiver.

De la lumière

Avec son feuillage léger, le mélèze laisse passer beaucoup de lumière jusqu'au sol, ce qui permet à de nombreuses plantes de pousser en sous-bois.





Des usages variés

Le mélézin est apprécié par les éleveurs pour faire pâturer les troupeaux en raison de la richesse de la flore de son sous-bois. Le bois de mélèze est aussi une ressource très importante pour les habitants des montagnes : depuis des siècles, il est utilisé comme bois de chauffage ou bien pour faire des planches, des poutres et des bardeaux très résistants.



© F. Breton / PnM

Hôte pour les plus petits

Les mélèzes peuvent vivre jusqu'à 1 000 ans. En vieillissant, ils deviennent l'habitat d'insectes, de lichens et de champignons. Certains d'entre eux ne s'installent que sur les arbres très vieux et sont donc rares. Pour que cette biodiversité survive, il est important de laisser pousser longtemps les forêts.



© F. Breton / PnM

Ce champignon, le polypore du mélèze pousse uniquement en montagne sur de vieux mélèzes blessés ou mourants. Il peut vivre 60 ans et peser jusqu'à 10 kg !



© J. Blanc

Le tétras-lyre apprécie les clairières souvent présentes dans ces forêts et niche au sol dans les buissons de rhododendrons ou de genévriers.

Mon beau sapin

En se promenant sur les versants frais du Mercantour, le randonneur s'aventure dans une forêt sombre singulière, la pessière-sapinière. Dans ces « bois noirs » poussent principalement des sapins et des épicéas.

Un bois noir à l'extrémité des Alpes

Le sud du Mercantour se situe à quelques kilomètres seulement de la Méditerranée. A première vue, le climat chaud et sec n'est pas favorable aux sapins et aux épicéas et, pourtant, ils arrivent à y pousser. Grâce aux brumes venant du versant italien, l'humidité atmosphérique est suffisante pour satisfaire leurs besoins. Très rares, ces sapinières, appelées « ligures », du nom de la région italienne toute proche, abritent une biodiversité peu commune comme l'anémone trifoliée.



© C. Frachon / ONF

Anémone trifoliée

Qui veut ma loge ?

Dans les vieilles forêts, habite le plus grand pic d'Europe, le pic noir. Pour creuser sa loge, il cherche des gros et grands arbres sans branche pour éviter la visite de prédateurs. Il fouille dans les troncs pourris pour trouver des larves juteuses dont il se nourrit. Son bec et son crâne sont spécialement conçus pour tambouriner le bois sans avoir mal à la tête !

La chouette de Tengmalm profite des loges délaissées par le pic noir pour installer son nid et élever ses petits. Plus petite, la chevêchette d'Europe utilise plutôt celles du pic épeiche.



© J. Blanc

Chouette de Tengmalm

© L. Morin-Diermont / PnM



À la recherche de la buxbaumie verte, une toute petite mousse très rare qui ne pousse que sur des vieux bois pourris.

© F. Henery

Au pied de mon chêne

À basse altitude, quand le climat se fait plus chaud et sec, apparaît la forêt de chênes pubescents. Ces arbres peuvent vivre très longtemps en poussant lentement accrochés aux rochers.



La feuille de chêne est facile à reconnaître avec ses lobes arrondis.



Un ami pour la vie

Le geai est un bel oiseau coloré, dont le cri prévient toute la forêt de l'arrivée d'un danger tel l'homme ou un rapace. Ces petites plumes noires et bleues sont de vrais trésors que l'on peut trouver en se promenant. Son plat préféré est indiscutablement le gland du chêne : il les ramasse en quantité, les transporte et les enfouit dans le sol, dans une cachette connue de lui seul. Comme le geai oublie tout de même certaines de ses cachettes, les glands ainsi enterrés vont pouvoir germer et donner de nouveaux chênes... Et, peut-être, un jour, toute une forêt ! Cette amitié est aussi bien utile au chêne qu'au geai.

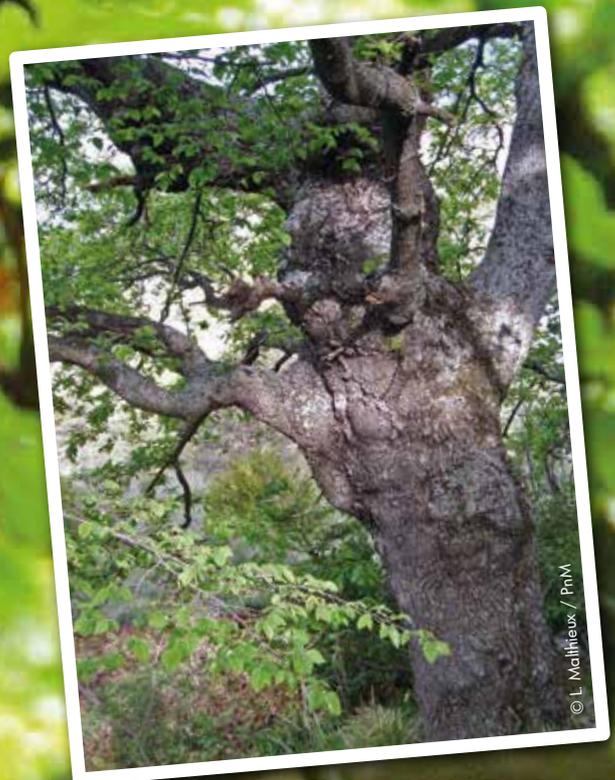
Une chaîne alimentaire

Certaines années, les chênes produisent beaucoup de glands, c'est synonyme de fête pour les geais, les sangliers et les mulots. Ce festin entraîne une bonne reproduction chez les mulots : leur progéniture sera alors plus abondante... Ainsi, la chouette hulotte trouvera de nombreuses proies qui nourriront ses poussins. Comme quoi, un petit gland peut provoquer des réactions en chaîne !



Cherche la petite bête

En vieillissant, un chêne peut accueillir dans ses cavités le magnifique lucane cerf-volant, un coléoptère dont la larve vit dans le bois mort.



Les actus

Vallée de la Vésubie

Être jeune dans le Parc du Mercantour

Après un an de travail acharné avec leur professeure d'histoire-géographie, avec l'appui d'un garde-moniteur du Parc national et sous l'œil expert du directeur de la programmation de la radio France Bleu Azur, les élèves de seconde du lycée de la Montagne à Valdeblore ont pu, tour à tour, prendre le micro et réaliser des podcasts pour parler de leur quotidien, leurs souvenirs d'enfance ou encore de leur patrimoine.



Pour les écouter, flashe ce QR Code



Vallée de l'Ubaye

Une 10^{ème} zone de quiétude pour les 10 ans de Tétras-Quiét' !

Dès 2013, le Parc national du Mercantour a installé des zones de tranquillité hivernale pour le tétras-lyre. Le balisage mis en place permet ainsi aux randonneurs de profiter de la montagne tout en évitant de déranger cet oiseau. Cette année, l'équipe du Parc, avec l'aide de bénévoles, a matérialisé une nouvelle zone au Boisset, à proximité du vallon du Lauzanier. A skis ou en raquettes, on compte sur toi pour contourner la zone et ainsi préserver le tétras-lyre.



Vallée de la Tinée

Gardiens de la forêt

Début juin, Mundiya Kepanga, chef de la tribu des Hulis en Papouasie-Nouvelle-Guinée et défenseur de l'environnement, participera à trois projections de son nouveau film « Gardiens de la forêt, le temps des solutions ». Il profitera de cet événement pour rencontrer les élèves des écoles élémentaires et collèges de Saint Etienne-de-Tinée, Saint-Sauveur-sur-Tinée et Isola.



Chouette, la forêt résonne...

Chaque année, en mars, les agents du Parc partent à l'écoute de la chevêchette d'Europe et de la chouette de Tengmalm. Ce protocole de suivi permet de savoir si ces petits rapaces nocturnes sont toujours présents dans les forêts du Mercantour... Et partout ailleurs en France.

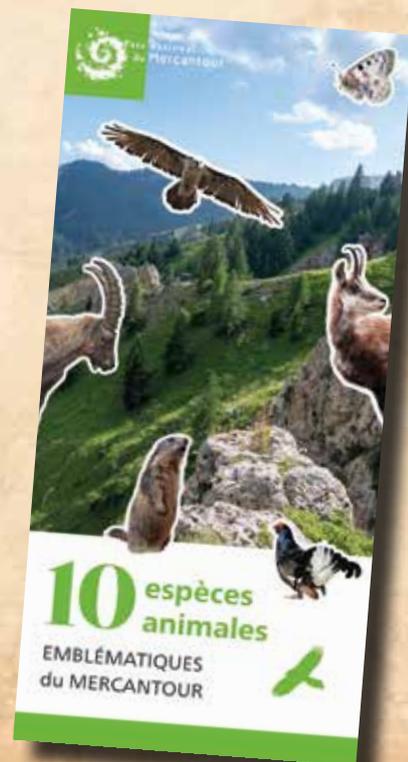


Chouette de Tengmalm dans un tronc d'arbre



Qui est donc cet animal ?

Pour apprendre à reconnaître 10 espèces animales emblématiques du Mercantour, découvre le nouveau dépliant sur ce sujet dans les maisons de Parc. Un jeu te permettra de savoir si tu es un bon détective-nature : sauras-tu reconnaître la peau, la fourrure ou le plumage de ces animaux ?





Mène l'enquête

Sur la section d'un arbre, on peut voir des cercles concentriques appelés cernes. Chaque année de croissance de l'arbre comprend une zone claire (printemps) et une zone sombre (automne) qui la délimite. Peux-tu trouver l'âge de ces arbres ?

Regarde bien les illustrations et relie chacune d'entre elle à la bonne explication.

J'ai bien poussé les deux premières années de ma vie, puis les deux années suivantes ont été assez difficiles. Deux bonnes années avec suffisamment d'eau et un bon ensoleillement m'ont permis d'avoir de nouveau une bonne croissance.

1

A



J'ai ___ ans.

Pendant mes cinq premières années j'ai manqué de lumière à cause de grands arbres qui m'entouraient. Ils ont été coupés, j'ai donc bien poussé les deux années suivantes. Puis deux années de sécheresse ont suivi. Maintenant tout va bien !

2

B

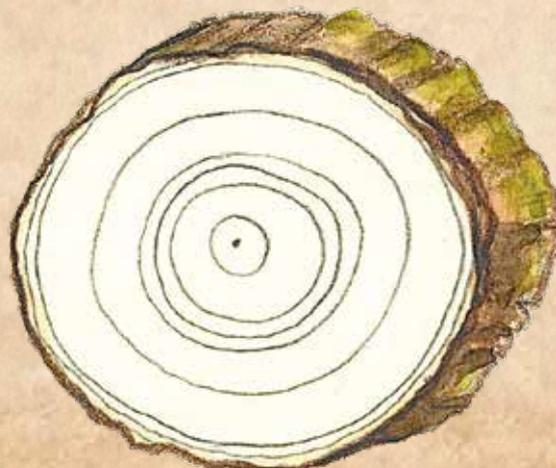


J'ai ___ ans.

Je pousse sur les pentes d'une montagne et la neige me pousse vers l'aval. je suis obligé de croître plus de l'autre côté pour me redresser. Mon cœur n'est donc pas centré.

3

C



J'ai ___ ans.